

Études littéraires africaines

LAUX (Claire), éd., *Les Écritures de la mission dans l'outre-mer insulaire. Caraïbes - Océanie - Mascareignes - Madagascar. Anthologie de textes missionnaires*. Turnhout (Belgique) : Éditions Brepols, coll. d'Anthologies missionnaires, 2007, 242 p. – ISBN 978-2-503-52530-3



Dominique Ranaivoson

Number 25, 2008

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1035257ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1035257ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

ISSN

0769-4563 (print)

2270-0374 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Ranaivoson, D. (2008). Review of [LAUX (Claire), éd., *Les Écritures de la mission dans l'outre-mer insulaire. Caraïbes - Océanie - Mascareignes - Madagascar. Anthologie de textes missionnaires*. Turnhout (Belgique) : Éditions Brepols, coll. d'Anthologies missionnaires, 2007, 242 p. – ISBN 978-2-503-52530-3]. *Études littéraires africaines*, (25), 110–111. <https://doi.org/10.7202/1035257ar>

Tous droits réservés © Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA), 2008

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

témoignages (comme celui d'Equiano) relève alors de la raison sourde qui est une trahison des Lumières. Nous pouvons aussi saisir – et hors de cette prise de conscience il n'y a pas de salut possible – qu'il s'agit non d'un accident, mais d'un défaut structurel (de l'Occident, du capitalisme, de l'impérialisme, de notre rationalité ?) que nous ne pourrions surmonter qu'en ouvrant une crise de civilisation. Crise signifie « choix » en grec. Pouvons-nous rester dans la gueule du monstre ou allons-nous faire le choix d'une autre société et d'une autre culture ? Le recours des Afro-Américains aux grandes philosophies occidentales nous ouvre une voie si nous savons les lire avec l'aide d'ouvrages aussi brillants que celui de Marc Mvé Bekale.

■ Michel NAUMANN

LAUX (CLAIRE), ÉD., *LES ÉCRITURES DE LA MISSION DANS L'OUTRE-MER INSULAIRE. CARAIBES - OCÉANIE - MASCAREIGNES - MADAGASCAR. ANTHOLOGIE DE TEXTES MISSIONNAIRES*. TURNHOUT (BELGIQUE) : ÉDITIONS BREPOLS, COLL. D'ANTHOLOGIES MISSIONNAIRES, 2007, 242 P. – ISBN 978-2-503-52530-3.

Cette anthologie est le fruit du travail d'un groupe de recherches catholique de Paris (GRIEM) dont l'objectif est de permettre l'édition critique de textes missionnaires inédits ou difficiles d'accès. Ce volume, qui analyse la thématique insulaire, s'inscrit dans une collection où d'autres présentèrent des documents concernant l'Extrême-Orient, l'exil, les femmes, l'Islam et l'Afrique. Claire Laux, dès l'introduction, pose la question des « phénomènes d'acculturation et d'inculturation du christianisme » (p. 5), plus précisément du catholicisme français au XIX^e siècle. Le choix des lettres présentées obéit donc à cette interrogation sur la relation à l'altérité en situation insulaire, cette « identité culturelle du même et de l'Autre » (p. 103).

Devant la variété des îles, les auteurs optent pour une répartition géographique des lieux de missions françaises : l'espace caraïbe (Martinique, Saint-Barthélemy), les Mascareignes (Maurice, Madagascar, La Réunion) et les îles du Pacifique (Nouvelle-Zélande, Polynésie). Un spécialiste de chacune de ces zones rappelle dans une large introduction la situation sociale et coloniale dans laquelle s'inscrit le missionnaire dont les lettres suivent. Des notices biographiques détaillées présentent ensuite la trajectoire personnelle du scripteur. Enfin, des notes précisent l'identité des destinataires et les circonstances auxquelles il est fait allusion. Le choix des épistoliers, ces « plumes quasi mythiques de chaque époque et de chaque île » (p. 72), s'il répond à la même question, varie d'un auteur à l'autre : Philippe Delisle présente de nombreuses lettres du seul François Bardy immergé entre 1829 et 1841 dans une société martiniquaise esclavagiste et sans foi, Nivoelisoa Galibert préfère rendre compte de la diversité de l'« approche de l'Autre » (p. 75) avec les lettres parfois courtes de 13 prêtres, pasteurs, femmes de missionnaires, anglais et français entre 1650 et 1907. Les apôtres des îles du Pacifique sont présentés par des auteurs différents, Annie Baert pour les Espagnols (Quiros, XVI^e), Yannick Essertel (le Français Mgr Pompallier chez les Maoris au XIX^e) et Christian Sorrel pour la Nouvelle-Zélande (le Français Garin en 1841), J.-

P. Delbos pour l'Océanie (Honoré Laval en 1860). La vision de l'insularité chez les protestants, pourtant très nombreux en ces îles, est peu analysée, avec un texte suédois sur la mission méthodiste à Saint-Barthélemy, quelques lettres d'Anglais à Madagascar. Si les critiques acerbes des catholiques à leur égard jaillissent à maints endroits, elles ne rendent pas compte des divergences d'analyse des sociétés qui est l'objet de la recherche.

L'ampleur du champ, la variété des époques, des situations et des sujets traités, le fait que ces lettres soient restées jusque-là dans le cadre des communautés, font de cet ouvrage très précis une riche source de connaissances sur la démarche conquérante du catholicisme français au XIX^e siècle. Néanmoins, le lecteur aura bien du mal à dégager quelque synthèse sur les questions d'acculturation ou de perception spécifique à l'insularité. Les défis mentionnés par les uns et les autres sont à la fois spirituels (les habitants sont d'abord des âmes à gagner), anthropologiques (les autochtones sont aussi des êtres à comprendre), matériels (il faut avant tout survivre dans des conditions difficiles), relationnels (il faut entretenir l'intérêt des destinataires et donateurs). Les lettres se situent tour à tour ou simultanément sur ces différents niveaux, ce qui fait leur intérêt mais brouille quelque peu l'objectif posé initialement. On peut aussi s'interroger sur la représentativité de ces personnages dans le large panorama de « la mission », eux qui ne trouvent jamais les îles-paradis des romanciers, mais « à chaque pas [...] des cas de conscience dont on n'a rien dit dans la théologie » (p. 118).

■ Dominique RANAIVOSON

SAÏD (GABRIELLE), *TI-JEAN L'HORIZON DE SIMONE SCHWARZ-BART*. PARIS : L'HARMATTAN, COLL. CLASSIQUES FRANCOPHONES, 2007, 120 P. – ISBN 978-2-296-03089-3.

Dans la nouvelle collection « Classiques francophones » des éditions l'Harmattan, consacrée aux études critiques portant sur la littérature francophone et dirigée par Hédia Khadhar, Gabrielle Saïd se livre à une étude didactique et méthodique du roman *Ti-Jean l'Horizon* de Simone Schwarz-Bart. L'auteure avait déjà travaillé sur ce roman dans le cadre de sa thèse de doctorat intitulée *Dialogues de textes et écriture caribéenne* (2003). Cet ouvrage d'une centaine de pages reprend ainsi les grands axes développés dans sa thèse. Il se propose de réfléchir sur le rapport entre diégèse et narration, mais aussi sur les manifestations plurielles de l'intertextualité. Situait *Ti-Jean l'Horizon* dans le cadre de la littérature caribéenne, G. Saïd rappelle dans l'introduction le questionnement profond sur l'identité culturelle et anthropologique à l'œuvre chez les écrivains caribéens qui cherchent à combler le vide laissé par l'histoire de l'esclavage et de la colonisation. Comment et où se positionner ? Dans quelle filiation ancrer son identité ? C'est dans ce cadre que s'inscrit *Ti-Jean l'Horizon* dans lequel la quête identitaire prend son sens à travers l'écriture et la création langagière.

Le premier chapitre est consacré à une courte biographie et bibliographie. Simone Schwarz-Bart est entrée en littérature avec *Un Plat de porc aux bananes*